

ANIMOSITÉ

CiE

LEGOBOUM

poEmma P.

**CRÉATION
2027**

T
H
É
Â
T
R
E

E
N

**ESPÈCE
PUBLIQUE**



CONTACT

PoEmma Pourcheron

+33(0)675622841

legoboum@gmail.com

ANIMOSITÉ

Comédie méta-physique en espÈce publique

Création 2027
Tout public à partir de 7 ans
Durée : 50 min
Jauge max : 350 personnes

Il y a une frère et un sœur (oui vous avez bien lu), fils et fille de l'ère des ressources épuisées. Leur voiture est en panne. Pour se sortir de là, on décide que l'une fait l'humaine qui pourrait réparer le moteur, et l'autre, fait l'animal qui pourrait tirer la voiture. Arrive alors un homme, dans des vêtements blancs mais salis. Il propose de réparer la voiture, en échange de quoi, il pourrait acquérir « l'animal ».

On se demande ici ce qu'est l'espèce humaine, et si elle aurait été la même, sans les animaux qui ont contribué à son essor. On le fait avec l'énergie du jeu, des mots à double tranchants, et des explosions de matière pour munitions.

Écriture et mise en scène

PoEmma P.

Jeu

Greta Fjellman

Joanny Géry

Panxo Jimenez

Regard extérieur

Irene Seghetti

Costumes

Sarah Brûlé

Conception effets spéciaux

Panxo Jimenez

Coproduction

LATITUDE50
PÔLE DES ARTS DU CIRQUE ET DE LA RUE

| mars >
MONS ARTS DE LA SCÈNE

WOLUBILIS
CENTRE CULTUREL
CHASSE PIERRE
Festival International
des Arts de la Rue



NOTE D'INTENTION

Quand j'étais enfant, ma grand-mère habitait à la campagne à côté d'une écurie, où j'ai beaucoup traîné mes baskets à scratch. Un jour mon père est mort, un conflit familial interstellaire a éclaté et je n'y suis plus jamais retournée. Aux chevaux, je n'y ai jamais vraiment repensé.

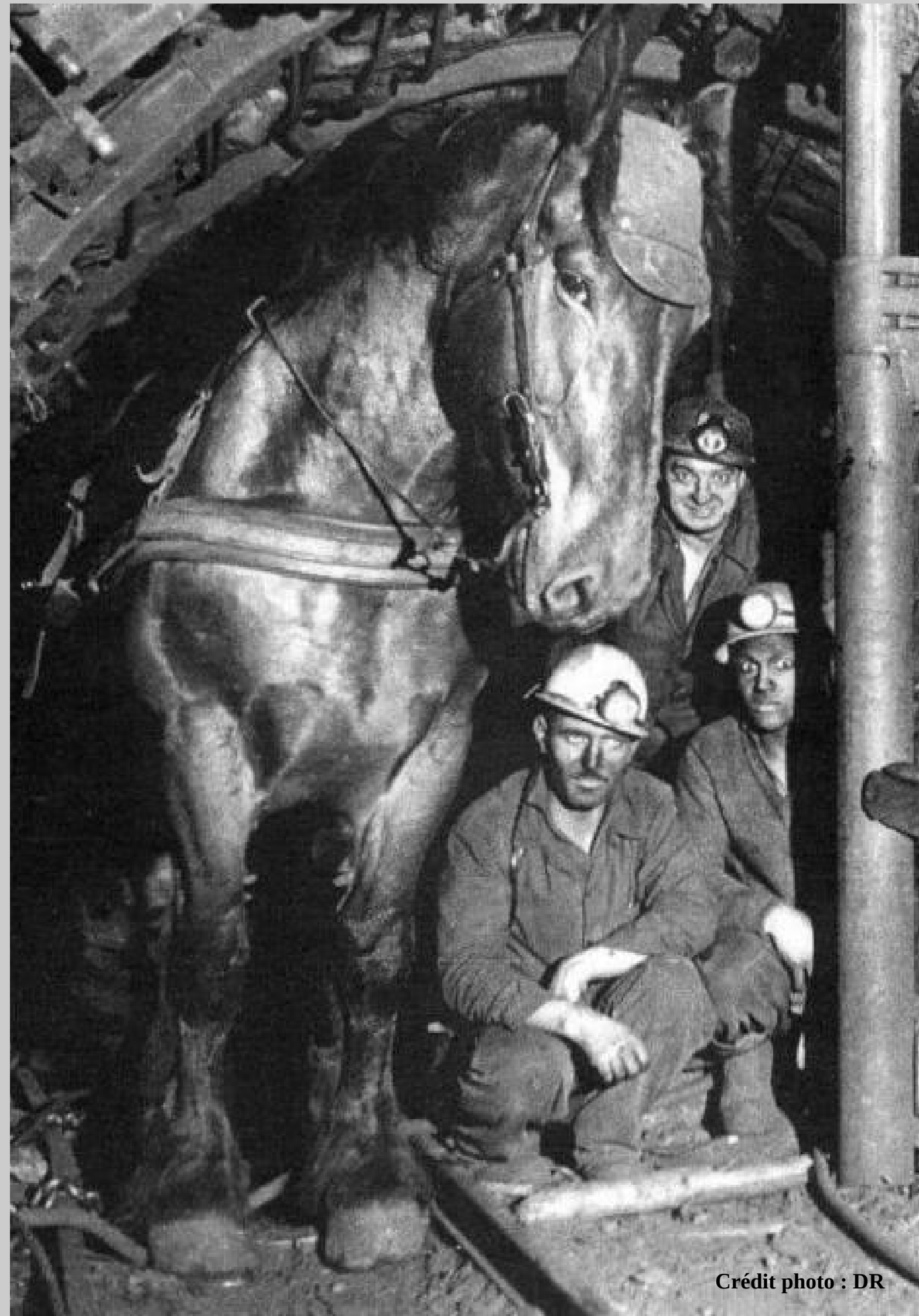
Ces dernières années, je me suis plongée dans des questions de domestication, des végétaux, des animaux, de la nuit, de l'électricité, de l'humain... J'ai commencé à me figurer un monde où depuis la nuit des temps l'humain utilise ce qu'il trouve autour de lui pour évoluer. Il arbore les marques de sa distinction. Son progrès l'enivre. Il innove. Joies de l'ivresse. Ce progrès pose une ligne de partage entre lui et tout le reste. Il en faut plus. Cet humain « distingué », asservit tout ce qui n'est pas lui. Minéral, végétal, ça, il ne l'est pas. Animal... il ne l'est plus, non ? Parfait. Mais l'humain asservit aussi l'humain. Donc l'**H**umain n'est pas l'humain ? Pour répondre à ça, il a fallu produire un récit : « une partie des **H**umains sont des animaux. Entre les deux, il y a une frontière. » N'ayant d'autres fondements qu'idéologiques, il a fallu beaucoup réciter ce récit, pour bien l'assimiler.

Je suis une meuf blanche, issue de la classe moyenne, et ce récit je l'ai récité aussi, devenant moi-même l'**H**umain de certain.e.s et l'animal de d'autres. Après bien des rencontres, certains livres et quelques claques, j'ai cherché à le défaire. Aujourd'hui j'en viens à me dire que l'animalisation des humains et la place des animaux dans la société, sont les deux faces d'une même pièce.

En 2022, après mon premier spectacle, j'ai eu besoin de repos. Une nuit, je me suis entendue penser : j'ai envie de revoir des chevaux. J'ai trouvé une ferme équestre et qui m'échangeait le gîte et le couvert contre ma main d'œuvre. J'ai mis ces réflexions dans mon sac et je suis partie. Là-bas, je pensais au moyen-âge, au moment où, pour avoir un véhicule il fallait apprendre le langage d'une autre espèce. Maintenant en regardant une Tesla je pense à ses *chevaux-moteurs*, cette unité de puissance qui fait l'équivalence entre la force fournie par un cheval et celle d'un moteur à combustion. Cette expression porte l'histoire de la chair devenue fer.

Aujourd'hui, j'ai fini de me reposer et je n'ai plus qu'un mot à la bouche : animosité.

Animosité est une fiction qui se demande ce qu'aurait été le progrès de l'espèce **H**umaine, sans les animaux de travail. Malgré ce dont notre siècle est orphelin, le spectacle cherche un récit des possibles, en marge de l'innovation frénétique, avec des lignes de feu pour frontières, des mots-à-double-tranchant, et des explosions de matières pour munitions.





DRAMATURGIE

La sœur fait l'humaine et le frère fait l'animal. Mais la sœur n'arrive pas à incarner l'espèce d'exception. Le frère arrive très bien à faire l'animal, mais une fois dans sa peau de cheval, il refuse catégoriquement de tirer la voiture, il a déjà trop donné ces huit derniers siècles.

Un récit qui réévalue la fable du progrès

Animosité porte **un regard sur l'évolution des énergies motrices**, de la traction animale jusqu'au moteur à explosion. La modernité raconte volontiers que le progrès advient grâce aux machines, fruit de l'invention humaine. Mais sans les animaux de travail, et notamment de trait ; la révolution industrielle n'aurait pas eu lieu, ou pas encore. Toute la mécanique d'aujourd'hui est de fer, mais elle a été, jadis, de chair.

La valeur de la chair

Biologiquement, l'humain appartient au règne animal. Mais qui s'en souvient ? On ne dit jamais « les humains et les autres animaux », on dit systématiquement « **les humains et les animaux** », comme si entre eux, il y avait une frontière. Cette frontière est idéologique. Elle témoigne d'un récit de soi en tant qu'espèce, d'une narration si bien ancrée, qu'elle finit par faire figure de réalité. Le spectacle cherche à débusquer ces narrations trop bien ancrées, qui légitiment l'absolue supériorité humaine sur d'autres espèces. Il le fait en disséquant un symbole : celui du moteur. Le véhicule, à moteur vivant ou à moteur thermique, est une représentation de ce qui, sans l'exploitation extractiviste ne pourrait tout simplement pas exister.

« Sit down, be humble » Kendrick Lamar

Dans *Animosité*, le rôle de l'humain est raccompagné à la frontière, où il doit **se départir de son idéologique peau d'humanité exceptionnelle**, et recouvrir son statut biologique d'animal parmi les autres. Il est dépouillé d'un des appareils de sa puissance : la voiture. Il n'a plus que ses deux petits pieds. Il est en présence d'une *force animale* qui pourrait le tirer d'affaire. Mais celle-ci est dotée de mémoire, de subjectivité et de parole. Il faudra entendre et composer. « Sit down, be humble ».

SCÉNOGRAPHIE

L'espace de jeu est presque nu. On y trouve des boîtes de conserves et des bidons vides, qui ont l'air d'avoir été laissés là. Un peu plus loin il y a deux sièges de voiture. L'espace donne l'impression d'avoir été utilisé, même s'il est dur de dire pour quoi, et puis abandonné.

La voiture est une voiture téléguidée. Elle est radiocommandée, avec une batterie électrique. Le téléguidage se fait à vue. Dans l'espace de jeu, il y a deux sièges de voiture à taille réelle, où sont assis les deux actrices. L'espace-voiture est diffracté en deux, l'intérieur en grandeur nature, et l'extérieur à échelle 1/8ème. **On est à la fois dedans et dehors.**

Un système de sonorisation vient souligner cet effet de diffraction. Quand les actrices sont à l'extérieur de la voiture, elles sont en acoustique. Mais une fois à l'intérieur, leurs voix sortent des enceintes, on les entend comme depuis un autre espace, tout en les ayant à portée d'œil.

La frontière est en feu. Comme le propre de la frontière entre l'humain et l'animal est d'être immatérielle, je cherche à lui prêter une matérialité. Le feu renvoie au mythe antique dans lequel les humains volent le feu aux dieux. Ce feu devient la preuve de leur humanité, les distinguant des animaux. Le refus occidental d'appartenir à « la nature » relève de temps immémoriaux. **La maîtrise du feu est le plus vieux récit de la domination par le progrès.**

Quand une frontière de feu croise la route d'une boîte de conserve ou d'un bidon, elle déclenche une explosion.

La propulsion : au fond d'un récipient cylindrique et métallique - comme une boîte de conserve ou un bidon - se trouve de la poudre comprimée, et au dessus, des matériaux qui sont propulsés hors du récipient quand la poudre est allumée.

Une propulsion par explosion génère du son, la détonation, et de l'image, le mouvement de la matière. Chaque explosion est un tableau, et **ce procédé devient une écriture** grâce à la variété des matières choisies : les matériaux légers et volatiles, comme la sciure de bois ou les pigments de couleur, l'eau, les bandes de tissus légers, etc...

Les explosions ne représentent pas des explosions réelles, elles sont utilisées comme des transpositions poétiques. **Tout est fait pour qu'on les reçoivent comme si elles se passaient à l'intérieur des corps.**





ESPACES ET RAPPORT PUBLIC

La fixambulation

Le spectacle propose ce que j'appelle une fix-ambulation : tout a lieu dans le même espace, mais à un moment le public se retourne. Ce qui permet une sorte de champ / contre-champ, puisque tout dépend du côté de la frontière duquel nous sommes.

Ce mouvement est pris en charge avec soin par les actrices qui déplacent le public à l'instar d'un troupeau, grâce à une chambrière¹. *Animosité* est traversé tout du long par la considération que malgré tous les récits de soi, l'humain est un animal. Ici le public est un troupeau de spectatrices. Il y a une inversion, ce sont des animaux qui viennent voir des humains se débattre.. Pourtant ce troupeau d'animaux est conduit et déplacé avec égards. Un animal peut ne pas être animalisé.

¹ Une chambrière est une longue tige souple qui permet de donner des indications à distance dans le travail avec les chevaux.

L'urbain le rural et les lisières

« Est-ce que c'est le futur qui tracte ou le passé qui pousse ? »

L'obstacle, Musique post-bourgeoise

L'histoire et l'évolution des énergies motrices a transformé les paysages et les modes de vie en milieu rural comme urbain. Dans chacun des deux milieux les évolutions ont été spécifiques mais indéniables. *Animosité* peut trouver un écho auprès des publics et territoires de milieu urbain ou ruraux. Il est également envisageable de jouer en lisière urbaine aux endroits où la ville laisse un peu soudainement la place à un champ, ou l'inverse.

ÉQUIPE

poEMMA POURCHERON, elle

actrice, autrice et porteuse du projet

Après des études de Lettres-Philosophie et des voyages, elle entre au conservatoire Royal de Mons en Belgique en 2014. Elle a toujours écrit, souvent en dilettante, et en sortant d'école elle décide d'approfondir sa pratique. Elle est lauréate de la Bourse Claude Etienne du Rideau de Bruxelles, scène conventionnée aux écritures contemporaines pour *Combadeço* la première création de la Cie LEGOBOUM.

JOANNY GÉRY, iel, elle

Actrice, musicienne, compositrice

Joanny rejoint la compagnie Sycomore à dix ans. Iel s'y familiarise avec l'œuvre de Shakespeare. Iel intègre le Conservatoire Royal de Mons en Belgique en 2016. Joanny est membre de la compagnie LEGOBOUM depuis sa création. En parallèle iel est violoniste, guitariste et iel chante. Iel signe aussi plusieurs créations sonores pour le spectacle vivant.



GRETA FJELLMAN, iel, il

Acteurice, metteuse en scène, pédagogue

Greta co-fonde la collective « wireless people » avec la compositrice et musicienne Maïa Blondeau. Leur première création éponyme, explore les influences du monde de l'image sur les relations humaines, *wireless people* est en tournée depuis janvier 2024.

Depuis 2020, Greta enseigne le théâtre à l'académie de St Gilles de Bruxelles.



PANXO JIMENEZ, il

scénographe, constructeur, concepteur d'effets spéciaux, acteur

Panxo grandit avec la compagnie Oposito de ses zéro à ses vingt ans. Il rejoint ensuite le théâtre de l'Unité où il devient acteur, il y joue entre autre Macbeth dans *Macbeth*. C'est ensuite avec le Teatro del Silencio qu'il travaille en tant qu'acteur et constructeur, avant de partir vivre au Chili. Là bas il co-fonde le collectif Ladra, il devient porteur de projet. Aujourd'hui il est de retour en France.



CALENDRIER DE CRÉATION

2026

27/04 → 05/05 : Chassepierre, Florenville [confirmé] [BE]
Travail de plateau. Les différentes typologies de texte
Équipe complète / Sortie de résidence.

25/05 → 30/05 : Wolubilis [confirmé] [BE]
Travail de plateau. Le dedans et le dehors de la fiction
Équipe complète / Avec sortie de résidence.

24/08 → 29/08 : Hangar Ataraxie [en cours] [FR]
Travail de plateau + scénographie
Équipe complète / Avec sortie de résidence.

07/09 → 20/09 : Latitude 50 [confirmé] [BE]
Travail de plateau + scénographie
Équipe complète / Avec sortie de résidence pour la présentation de saison

23/11 → 04/12 : Lieu à définir

2027

15/02 → 28/02 : La tanière [en cours] [BE]
Travail de plateau / Équipe complète / Avec sortie de résidence.

29/03 → 16/04 : Lieu à définir

DIFFUSION

17 & 18 avril	Festival FAR PREMIÈRE	Huy	[BE] [confirmé]
05, 06, 07 mai	Festival NAMUR EN MAI	Namur	[BE] [confirmé]
Juin	Festival FURIES	Châlons en C.	[FR] [en cours]
Juillet	Festival AU CARRÉ	Mons	[BE] [confirmé]
	Festival CHALON DANS LA RUE	Chalon s/ S.	[FR] [à confirmer]
04, 05 septembre	Festival LE LEU	Onnezies	[BE] [en cours]
24, 25, 26 sept.	Festival LES FÊTES ROMANES	Bruxelles	[BE] [confirmé]



CONTACT

PoEMMA POURCHERON

0033675622841

legoboum@gmail.com